



n° 30

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews
Loscar Combo
Kaddy and the Keys
(En couverture)
Christophe Goffette
Marc Gaudry

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Mars 2017

EDITO

Au sortir de l'hiver et de sa morosité, voilà le nouveau Blues Alive 76 qui j'espère vous apportera une bouffée d'oxygène, comme ces « nouveaux groupes » Kaddy and the Keys et Loscar Combo, deux éclaircies dans le paysage musical de l'hexagone.

Vous trouverez également les interviews de Christophe Goffette et Marc Gaudry.

Dans cette parution, c'est Vincent Bucher qui est à l'honneur du « P'tit Clin d'œil » de Ghislaine (à voir en pages 33 et 34). Et comme d'habitude les comptes-rendus de concerts où Blues Alive 76 était présent. De très bons CD sont chroniqués en pages 35 à 43.

Eric Van Royen

SOMMAIRE

KADDY AND THE KEYS au Magic Mirrors (3)
SWEET HOME CHICAGO « la millième » (4 à 7)
Interview KADDY AND THE KEYS (8 à 12)
STEVIE NIMMO au Magic Mirrors (13 à 14)
Interview CHRISTOPHE GOFFETTE (15 à 22)
Interview LOSCAR COMBO (23 à 26)
Interview MARC GAUDRY (27 à 30)
Nuit du Blues au Billy Bop's Disney (31 à 32)
« Le P'tit Clin d'œil » Un hommage à VINCENT BUCHER (33 à 34)
Albums qui tournent en boucle (35 à 43)
Agenda (44 à 46)

KADDY AND THE KEYS au Magic Mirrors, le 22 décembre 2016



Quelle surprise en arrivant au parking du Magic Mirrors, car celui-ci est rempli de véhicules! Quelle est la vedette Internationale qui a fait se déplacer en nombre les havrais un jeudi ??? C'est juste un groupe local qui vient de sortir son premier CD, « Kaddy and the Keys ». Je les avais repérés l'été dernier dans le cadre du festival Mozaïque et l'envie de les revoir m'a donc poussé comme beaucoup d'autres à me rendre sous ce chapiteau. Vous rajoutez des connaissances, des copains, des amis, des musiciens, des voisins et des curieux et la direction est obligée de refuser du monde !!! C'est rare, très rare... Pour l'occasion, ce sont « Happy Jack et Mister Sharp » du

collectif de DJ'S Harlem Shuffle qui animeront le début et la fin de soirée. Place au live avec un groupe en pleine forme qui est, pour la circonstance, accompagné sur scène par une section de cuivres et des choristes. La Soul et le Rythme and blues sont au rendez-vous faisant la part belle à la voix puissante de Kaddy. Ça groove de la meilleure des façons pendant la moitié du concert, jusqu'au moment où Frandol (Ex Roadrunners) investit la scène. Kaddy en profite pour changer de tenue. C'est désormais plus pêchu et cela le restera jusqu'à la fin du set, rappel compris. Dans la cité du Rock, Kaddy and the Keys est en train de se faire un nom. A suivre et à découvrir.

Eric



SWEET HOME CHICAGO « la millième !!! »



Le 7 janvier dernier, Marc Loison fêtait sa millième émission de radio « Sweet Home Chicago ». L'animateur avait proposé à cette occasion d'ouvrir l'antenne à ses auditeurs, avec pour but de présenter un disque de son choix. A l'issue de l'émission, la fête continuait au Soubock avec 3 groupes, The Witch Doctors, The Barnguys et Loudzo, plus un invité surprise. Cette recette plut et cet après-midi là, les 3 heures d'émission en direct furent remplies de choix personnels d'intervenants, au téléphone, ou en chair et en os, dans les studios de Radio 666.



En ouvrant la porte des studios, que de monde !!! En effet alors que Marco parlait sur les ondes avec son premier invité, on trouvait dans l'entrée et le studio, Francis Rateau, Claude Dannic, Fred Delforge, Queen Lolo, Patrick Lecacheur, Jacks Pixels, deux Witch Doctors à savoir JC Pagnucco et Emmanuel Desnos, l'invité surprise Benoit Blue Boy et quelques personnes dont j'ai oublié les noms.

Les invités au téléphone s'enchaînent et Marco est partout ! Au micro, au téléphone, aux platines et sur Facebook !! Difficile de faire plus. Un planning rigoureux est à respecter pour faire passer tout le monde, mais il gère tout ça avec son expérience. Laurent Bourdier, Michel Rolland, interviennent au téléphone...



Au fil des heures arriveront Laurent Choubrac, une délégation de l'Oreille bleue avec Pascal Lob et Lucky Jean-Luc, Sweet Nat avec une galette au chocolat et quelques autres... Ambiance bon enfant et décontraction de rigueur. Les Witch gratouillent de la guitare d'un côté, alors que Benoit Blue Boy s'échauffe la voix et assure à l'harmo.



Pendant mon intervention, c'est Pedro Sabater qui appelle de Bretagne. C'est ça le direct !!! Ce sera Pat Lecacheur qui prendra la suite. Deux titres seront joués en live par les musiciens présents, acclamés par la « faune locale » dans le studio. Marco est aux anges et ce n'est pas le seul. JC lui aussi a le regard heureux. Il faut dire qu'il joue avec son « héros » de toujours, Benoit Blue Boy, ce n'est pas rien pour lui... C'est fou comme le temps passe vite dans ces moments-là. Il est 16 heures et il est temps de laisser la place à l'animateur suivant.



Chacun vaque à ses occupations avant de rejoindre le Soubock pour continuer la fête. Un Soubock qui accueille la foule des grands jours. Sur place Christophe Goffette est là pour vendre et dédicacer son dernier bouquin. Claude Dannic aussi.



Les Witch Doctors ouvrent la soirée, ils ont la pêche et créaient l'ambiance. Je serais tenté de dire « comme d'habitude » tant JC et Manu sont omniprésents et Olivier fin et efficace. « Du sang dans la bouche », « Tu parles d'un Witch Docteur », repris en chœur par le public ; « Pas besoin de réveil matin » ; sur « J'ai tout donné » Manu nous fera son solo en grand écart avec guitare dans le dos. Ils invitent Benoit Blue Boy à les rejoindre pour quelques titres. Un moment rare de pur bonheur.

Il faut penser aux autres groupes et place à The Barnguys.



Groupe, composé de vieilles connaissances de Caen, qui vient de remporter le tremplin de La Traverse de Cléon. Pas de souci, ça joue, c'est en place avec un jeune chanteur qui assure également au clavier. Un registre plus soul funk blues que le premier trio, mais un set de grande qualité. Ce groupe commence à faire parler de lui et c'est une très bonne chose. Pat Lecacheur les a d'ailleurs récupérés pour son festival Bain De Blues, en avril prochain. A chaque changement de plateau, Marco fait gagner des cadeaux par tirage au sort. CD, place de concert, tee shirt... Place à Loudzo pour cette troisième partie musicale. On change de registre avec un son beaucoup plus méchant et des amplis réglés sur « 11 » !!! Amis de la poésie et de la délicatesse, il est temps pour nous de dire en revoir aux copains présents et de reprendre la route direction le Havre. Nous n'assisterons pas à la fin de Loudzo, ni au bœuf final qui promettait d'être sympa.

Une belle journée bien remplie se termine. Un brouillard épais est tombé et la route va nous paraître longue.

Eric



Interview KADDY AND THE KEYS

(Réalisée le 2 Février 2017, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Kaddy, c'est cet été, dans le cadre du festival Mosaïque, que je vous ai découverte et que l'envie de vous proposer une interview m'est venue à l'esprit. Alors pour commencer, depuis quand ce groupe existe-t-il ???

Kaddy : Bonjour Eric, Kaddy and the Keys est un projet né d'une rencontre en septembre 2013, entre 3 des musiciens du groupe "The Sounk" et 2 des musiciens du groupe "The Agatha Seekers".

Eric : Le Havre traîne la réputation de "ville du rock", mais vous êtes dans un registre justement, différent. Musicalement, comment qualifiez-vous votre musique ??? C'est un beau mélange...

Kaddy : Il est très difficile pour nous de définir notre style musical. Le projet a effectivement démarré par une envie commune de jouer de la "Soul Music" et on nous a « étiqueté » comme tel, mais les diverses influences de chacun, tantôt rock-garage, tantôt reggae, tantôt blues, créent un mélange qui sonne rétro mais pas toujours soul. Si il fallait nommer notre style musical, je dirais « Rythm rock'n soul ».

Eric : Derrière toi on trouve des musiciens d'expérience que je te laisse nous présenter.

Kaddy : Le groupe de départ : Régis/guitare, Karim/basse, Julien/batterie qui jouaient déjà ensemble dans « The Sounk », Lorenzo/clavier et Kaddy/chant qui jouaient avec « Les Agatha Seekers » Depuis septembre Sarah qui jouait précédemment dans des groupe comme « Fenouil et les fines herbes », « Vybz Etnik » et qui joue encore avec les « Ska Cover Klub », a remplacé Lorenzo au clavier.



Eric : Ce sont vos influences respectives qui, je suppose, créent cette « patte » qui vous est propre. J'imagine trouver dans votre discothèque : Sharon Jones (rip) Charles Bradley, Otis Redding...



Kaddy : Pour ma part, j'aime la musique des années 50, 60, 70... C'est vraiment une époque musicale que j'aime ! Que ce soit en reggae, j'adore le roots Reggae : Ken Boothe, Don Carlos... En soul Music, Stevie, Marvyn, Otis, Ray, Wilson Pickett, Rufus Thomas... En rock : The remains, Violent Femme etc.... J'adore la pédale WahWah, le son de l'orgue Hammond ou du Farfisa... En fait, quand ils ont remplacé la wahwah par le synthétiseur, j'ai décroché !

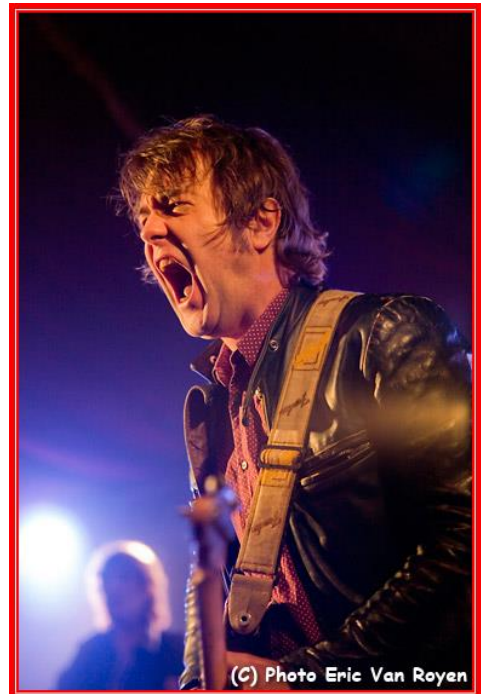
Eric : Vous venez de sortir un CD et à cette occasion un concert était organisé au Magic Mirrors le 22 décembre 2016. Vous attendiez-vous à un tel succès populaire ??? Le Magic Mirrors a refusé

du monde, c'est quand même rare....

Kaddy : Nous avons été agréablement surpris, c'était vraiment un moment « Magic » pour nous, surtout dans une aussi belle salle. On remercie le public d'avoir répondu présent ! Pour tous ceux qui n'ont pas pu rentrer, nous avons fait une deuxième sortie d'EP à l'Escale le 21 janvier dernier et encore une fois, le public était là ! Nous leur donnons rendez-vous le 8 février prochain au Tetris.

Eric : Ce fut une belle réussite, avec des invités « surprises ». Je te laisse nous expliquer tout ça.

Kaddy : J'avais un show précis en tête, et nous avons réussi à le mener à bien. Une première partie qui représentait l'adolescence, avec principalement nos premières compos ; un interlude avec un invité spécial, en l'occurrence Frandol chanteur/guitariste des « Roadrunners » ; un changement de tenue qui représentait le passage à l'âge adulte, avec une deuxième partie plus punchy et nos compos les plus récentes. Nous avons beaucoup travaillé avec la section de cuivres, les choristes, les danseuses. Nous avons peaufiné le spectacle par une résidence au « Batolune » à Honfleur, fait un dernier filage à l'Escale deux jours avant le concert du « Magic Mirrors »... Le plus agréable dans tout ça c'est que nous avons réussi à le mener à bien et que le public a aimé ça.



Eric : Comment voyez-vous l'avenir du groupe ?? Grandir au niveau régional ??? Viser le National, avec pourquoi pas des festivals si l'opportunité se présente ???

Kaddy : Effectivement tout ça !!! Nous aimerions jouer en dehors du Havre et voir si le public adhère à notre musique en dehors de nos murs confortables... Quelques dates à venir à Fécamp, Caen et même en Bretagne... La suite c'est au public d'en décider, mais plaire et jouer au niveau national serait forcément un

aboutissement pour nous !



Eric : Participer à des tremplins peut aussi ouvrir des portes : Cléon, Mantes-la-Jolie... Ca peut valoir la peine d'y réfléchir... Vous avez un niveau et un son susceptibles de plaire...

Kaddy : Nous avons postulé aux « Inouïes du Printemps de Bourges » cette année et n'avons pas été retenus. Nous ne nous sommes pas découragés et tenterons d'autres tremplins dans les années à venir.

Eric : J'espère que l'avenir sera positif. Comment les lecteurs de Blues Alive 76 peuvent-ils se procurer votre CD s'ils le souhaitent ???



Kaddy : Le CD coûte 7 euros. Nous avons une page Facebook « Kaddy and The Keys » où vous pouvez commander badges et cd's. Au Havre, au bar L'Escale (232 boulevard de Graville), chez Les Tontons Perceurs (5 rue Diderot) et à Harfleur au restaurant associatif « La Cantine » (6 place Victor Hugo). "One Life" le 5 titres de Kaddy and The Keys est aussi disponible sur Spotify / Deezer / iTunes etc... distribué par Spinnup

Eric : Pour conclure, vous avez un message à faire passer ???



Kaddy : Nous n'avons toujours pas reçu le tourneur qu'on avait commandé pour Noël, lors d'une précédente interview... Alors... Tourneur... Si tu nous lis ! On est là ;) ! Merci Eric. <https://www.facebook.com/kaddyandthekeys/>

Eric : Merci pour votre disponibilité et à bientôt en concert.



STEVIE NIMMO, au Magic Mirrors du Havre, le 3 février 2017



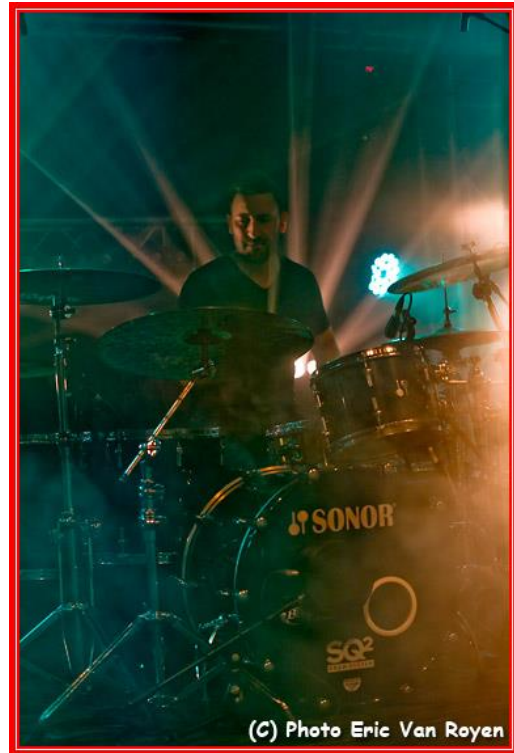
Dans la famille Nimmo, je voudrai le frère... Bonne pioche !!! Car après Alan, le leader du groupe King King qui passât avant lui dans la cité Océane, Stevie le frère aîné se produit ce 3 février au Magic Mirrors. Après les balances de l'après-midi, une rencontre avec l'artiste était prévue à la Bibliothèque Oscar Niemeyer. Un moment fort sympathique où Yann Leboulba se transformera en animateur de débat avec Stevie et le public présent. L'Écossais appréciera cette convivialité et en profitera pour vendre et dédicacer son dernier CD. La nuit est tombée, il est temps d'aller au concert. C'est la foule des grands jours qui se presse sous le chapiteau, le temps de serrer quelques mains et le trio monte sur



scène. Le visage du bassiste Mat Beable me dit quelque chose... ça y 'est !!! Il était aux côtés de Ben Poole à son dernier passage au Havre. A la batterie, c'est Craig Bacon qui s'installe derrière ses fûts. Une section rythmique sans faille, composée de deux musiciens aux CV long comme

deux bras !!! Pas de set list, mais le dernier CD « Sky won't Fall » est à l'honneur et sera joué en intégralité. Stevie alternera les blues rock fougueux, les balades

de consonances celtiques et scotchera le public par sa reprise des Allman Brothers Band « Gambler's Rool ». Un grand moment, où toute la salle retient son souffle au fur et à mesure que la chanson gagne en intensité. La maîtrise du guitariste Ecossais est exemplaire de feeling et l'émotion est palpable dans le regard des spectateurs qui lui feront un tonnerre d'applaudissements nourris à l'issue de cette chanson.



Durant tout son set, Stevie conservera un sourire qui fait plaisir à voir et son humour sera apprécié des Havrais. L'année ne fait que commencer, mais ce concert fut réellement fabuleux.

Eric

Interview **CHRISTOPHE GOFFETTE**

(Réalisée le 7 Février 2017, par Eric Van Royen)



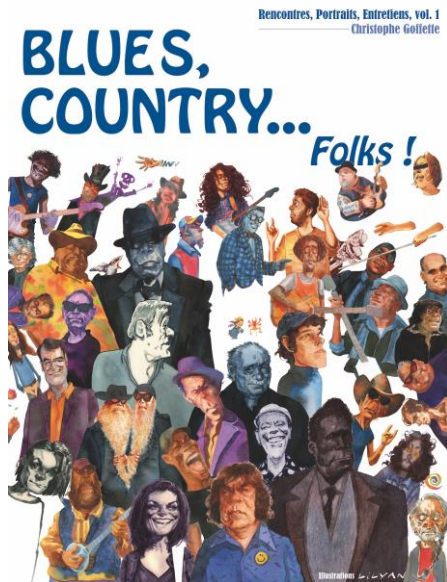
Photo © Eddy Brière

Eric : Bonjour Christophe, ta rencontre dernièrement au Soubock m'a donné envie de t'ouvrir les pages de Blues Alive 76. Vu ton CV, légitimement, cela me fait très plaisir de faire cette interview. J'ai encore chez moi un grand nombre de « Crossroads et Xroads » que j'ai lu, relu et dans lesquels j'ai toujours plaisir à me replonger. C'est incroyable le nombre d'artistes qu'indirectement tu m'as fait découvrir par la lecture de ton magazine... Je te laisse nous présenter ton parcours en quelques mots ; Ou plus, tu as de la place...

Christophe : Oh, en quelques mots (rires)... Disons que je suis ce que les anglo-saxons appellent un "self-made man". J'ai commencé par deux fanzines, à 14 ans, un musical, l'autre sur le cinéma... L'année suivante, j'ai démarré les piges dans la presse pro, puis c'est allé assez vite. Tant et si bien qu'à 23 ans, je montais ma première revue, "Médiators"... Après ça, j'ai été rédacteur en chef et souvent éditeur de "Best", "Music Up", "Brazil", "Compact", "Fluide Glacial", "Crossroads" donc... Parallèlement, j'ai publié un certain nombre de livres —ou j'en ai dirigé d'autres, comme le Dico du Rock de Larousse. J'ai aussi réalisé plusieurs bonus de DVD, réalisé du clip, etc. Plus le temps avance et plus l'image

devient un moyen d'expression égal ou supérieur à l'écrit. Mais j'ai tellement écrit, ça représente des dizaines de milliers de pages !...

Eric : Ton actualité c'est la sortie de plusieurs recueils d'interviews que je te laisse présenter. Des interviews inédites et certaines, issues de tes précédentes revues.



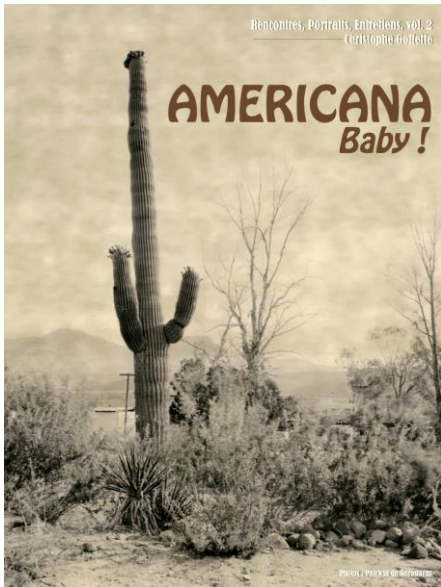
Christophe : Oui, cela fait suite justement à un double constat. Le premier : que je devais refermer de la meilleure façon possible ce long chapitre de plus de 30 ans, consacré à la presse culturelle. Le second : qu'effectivement je passe à autre chose, au cinéma principalement puisque je suis en post-production de mon premier long-métrage, "Uchronia", que j'ai écrit, réalisé et produit. Quand j'ai imaginé ces recueils de Rencontres, Portraits, Entretiens, au début j'avais en tête un gros volume musique et un second orienté cinéma. Je suis allé voir les plus gros éditeurs, quasiment tous se sont montrés

intéressés, mais... il y avait toujours un "mais" en fait (rires !)... Souvent, on me disait qu'il fallait que je me concentre sur les "grands noms" les plus populaires —et donc potentiellement vendeurs. Ou alors, on me disait qu'il fallait couper, couper et encore couper, et avoir un plus grand équilibre avec les images. Bref, ça n'allait pas et j'ai décidé de les éditer moi-même, par défaut, de la même façon que j'ai été éditeur de revues, parce que les grands groupes de presse refusaient de les éditer comme moi je les entendais. J'ai toujours eu ce réflexe : quelque chose ne me plaît pas, hé bien je le fais moi-même !... Ma base de travail pour cette série de douze volumes, c'est un peu plus de 1400 entretiens effectués depuis mes débuts dans le fanzinat. Rares sont ceux qui ont été publiés exhaustivement, et bon nombre sont même complètement inédits !... Sur le premier volume, le pourcentage de textes inédits doit avoisiner les 80%. Sur les suivants, on restera autour des 60-65% je pense...

Eric : Pour le moment, j'ai dévoré le premier. Tu peux déjà me réserver la suite !!! Justement c'est pour quand et comment seront constitués les prochains opus ???

Christophe : Le second volume est un peu la suite du premier, il se concentre sur l'americana au sens large, donc des artistes qui sont un peu les petits frères ou les descendants de ceux du premier volume, sachant quand même que certains

auraient pu figurer dans l'un ou l'autre et qu'il faut bien faire des choix. On y retrouve notamment Chris Robinson des Black Crowes, Tom Petty, Elliott Murphy, John Fogerty, John Mellencamp, John Trudell, plein de John quoi (rires) !...

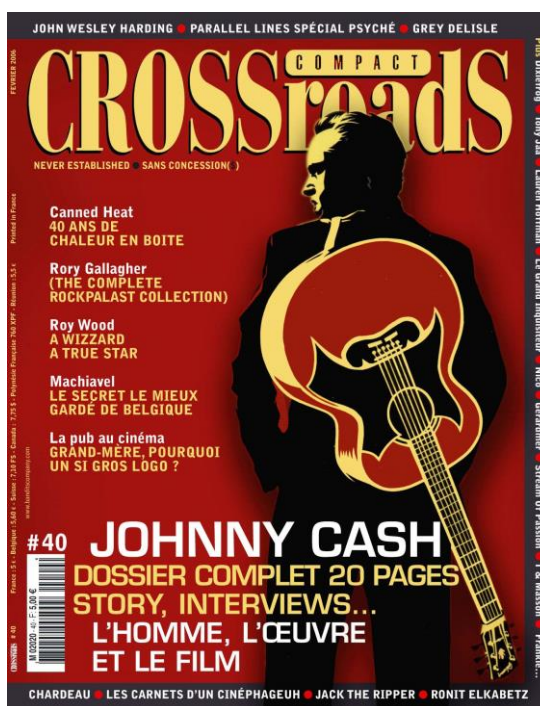


Ce second volume part à l'impression courant février et sera disponible au plus tard début mars. Il me correspond mieux et, de fait, je le trouve plus pertinent que le premier, mais si je regarde les choses plus objectivement, je pense qu'ils sont assez proches. Physiquement, tous les volumes seront identiques : même format, même papier, même pagination... D'ailleurs, je ne sais pas si tu as vu, mais une même photo découpée en douze parties orne les tranches ?... Le troisième volume devrait être disponible pour mon salon du disque d'Auvers-sur-Oise, Van Disc, le dernier w.e. d'avril. Il s'intitule "Rock & Roll motherfuckers !". Voilà, tout est dans le titre

(rires) !... On y retrouvera par exemple Iggy Pop, Lemmy, Joey Ramone, etc. Ensuite, j'ai encore cinq autres volumes musicaux : un "London Calling" avec beaucoup de grands noms de la scène de la capitale anglaise (Pink Floyd, Bowie...), un "Dublin, Glasgow, Manchester..." davantage centré sur leurs voisins (Texas, Simple Minds, Cranberries, Oasis...), un "Heavy Stuff" bien burné (Metallica, Alice Cooper, Ozzy Osbourne...), un "made in France" avec les principaux personnages des scènes d'ici que j'ai pu côtoyer (Thiéfaine, Mano Negra, Aubert, Noir Désir, Ange...), et enfin un "Mais aussi... et aussi" avec deux axes : les inclassables qui n'ont pas encore trouvé leur place précédemment, et des groupes et artistes australiens, un pays dont j'aime particulièrement la scène musicale... Après cela, il y aura un volume avec des dessinateurs (Moebius, Druillet, Gotlib, Margerin, Coyote...), des humoristes (les Monty Python, Eddie Izzard, Jango Edwards...), des auteurs (Cavanna, Spinrad...) et des touches à tout comme Choron... Et pour finir, en 2019, trois volumes cinéma, un premier avec des acteurs et actrices (Jeff Bridges, Dennis Hopper, Sean Penn, Eva Mendes...) et deux avec des réalisateurs (Scorsese, Coppola, Gilliam, Verhoeven, Carpenter, Cronenberg; Friedkin...)

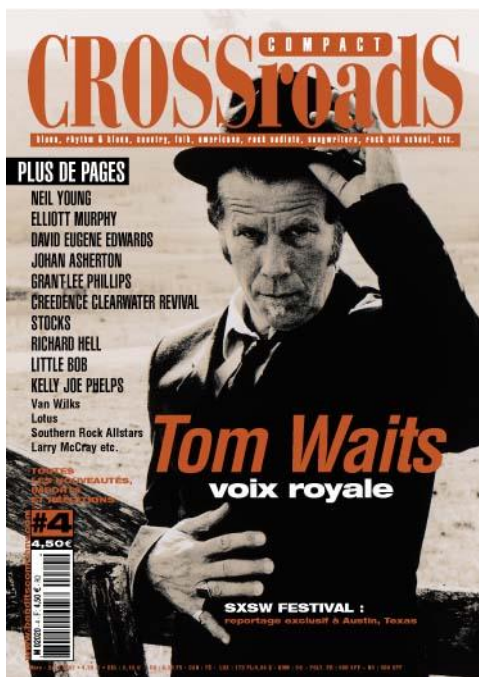
Eric : J'imagine que tu dois avoir un stock de k7 de ces enregistrements assez impressionnant ?? Réécouter tout ça doit te rappeler des tas de souvenirs, mais c'est aussi un travail de titan de faire le tri et de ne garder que ce que tu penses être le plus intéressant...

Christophe : Oui, ça représente plusieurs énormes cartons... Je n'ai pas tout réécouté, car du début à la fin des années 90, j'étais assez strict dans le boulot et je retranscrivais toujours l'intégralité des bandes, même si je n'en utilisais parfois qu'une partie infime. J'ai donc tout ça sur de vieux ordi, ou alors j'ai des tirages papier —parfois même c'est manuscrit dans des cahiers !... Là-dessus, certaines interviews n'avaient jamais été retranscrites.



Il y a de tout, en fait. J'ai aussi scanné, ces dernières années, l'ensemble de mes écrits, ce qui concerne en tout près de cinquante titres de presse, hebdo, quotidiens... Bref, j'ai bossé sur mes listes par volume, tout en consultant mes archives audio et texte. Ensuite, quand je décide de la présence d'untel ou untel, je vais dans le détail. Si je n'ai pas un souvenir précis du ou des entretiens, je relis, je réécoute, etc. Après, tous les cas sont différents. Parfois, je vais réorganiser un entretien à partir de plusieurs, parfois j'en garde plusieurs, parfois je fais des choix, parfois je pars sur du portrait avec inserts, ou un portrait suivi de questions-réponses ou... J'ai décidé d'être très souple et de m'adapter à chaque situation, l'un de mes principes de base étant de ne pas me forcer et bien sûr de ne pas tricher. Majoritairement, quand je réécoute les choses, c'est mieux que dans mon souvenir. Sur le premier volume, je n'avais jamais retranscrit l'interview de BB King, faite à l'arrache alors qu'il était au festival de Cannes pour un concert privé des Blues Brothers, je me souvenais d'une discussion sympa, mais pas qu'il y avait autant de matériau intéressant. Pour Screaming Jay Hawkins, que je voyais régulièrement puisqu'il habitait en région parisienne, j'avais enregistré un de nos déjeuners, mais jamais réécouté la

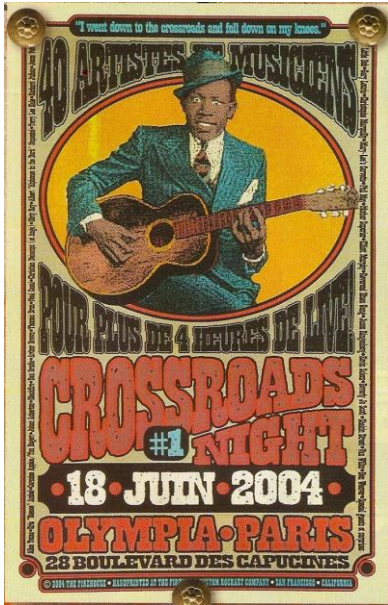
bande. Je m'attendais à une succession de conneries au milieu de bruits de fourchettes, alors que non, c'est bourré d'anecdotes, etc. De manière générale, c'est à dire toujours sauf cas de force majeure, je prépare très minutieusement mes interviews. Du coup, elles sont assez atemporelles et, de fait, j'ai peu coupé. Alors que si j'avais été aussi fainéant que mes "confrères", à aligner des "alors, il te plait ton nouveau disque ?" ou des "C'était cool d'enregistrer avec machin ou bidule ?", je pense que le résultat n'aurait pas été aussi qualitatif. Ceci étant, moi je ne fais que poser des questions, je ne suis qu'un relais. C'est d'ailleurs l'objectif de ces volumes : rapprocher les artistes des lecteurs.



Eric : Sincèrement, je n'ai aucun reproche à faire au premier tome. Beau papier, présentation sympa, belles illustrations... A ce propos je crois savoir que le prochain sera illustré autrement. Par des photos, c'est ça ???

Christophe : Oui, chaque volume sera illustré soit de dessins, soit de photos, si possible six de chaque pour conserver un équilibre. J'essaye de trouver l'illustrateur/illustratrice ou le/la photographe qui correspond le mieux au volume en question, en fonction de mon propre ressenti. Sur le premier volume, j'ai fait bosser un jeune illustrateur car je trouvais qu'il se dégageait de son trait, de ses couleurs, beaucoup de chaleur —et j'étais persuadé qu'il arriverait à adapter ça à un univers plus blues, même avec du noir et blanc, alors qu'il ne fait quasiment et naturellement que de la couleur... Pour le second, j'ai demandé à Patricia de Gorostarzu, une photographe qui a longtemps collaboré à Crossroads et a aussi sorti plusieurs bouquins de ses photos, si je pouvais aller puiser dans ses nombreux reportages photos aux U.S. Elle a accepté et c'est là

que ça s'est compliqué : il fallait faire des choix (rires) !... Le troisième volume étant plus rock, je pense aller vers de l'image de concerts, du live, de l'atmosphère un peu poisseuse, j'ai ma petite idée mais je n'en ai pas encore parlé au photographe... Pour le quatrième, je pense faire à nouveau appel à un illustrateur, beaucoup plus connu... etc.



Eric : Il y a quelque-chose que je regrette (et je ne dois pas être le seul), c'est de ne pas avoir pu assister à la Crossroad Night. Plus de 8 heures de concert à l'Olympia, comment t'est venu cette idée folle et si ce n'est pas indiscret, comment financièrement tu t'en es sorti ?

Christophe : Je m'en suis sorti... mal (rires) !... J'ai perdu 72.000 euros très précisément, ce soir-là, et j'ai mis quatre ans et demi à rembourser... Mais ce ne sont que des chiffres, le principal reste le moment, l'expérience, et combien elle a pu être enrichissante, et humainement, et musicalement. L'idée m'est venue un jour où j'en ai eu marre de deux choses.

Premièrement, les concerts en France étaient de plus en plus chers, alors que pour un artiste et un spectacle identiques, nos voisins belges, allemands, espagnols, etc..., payaient beaucoup moins cher. Ensuite, beaucoup d'artistes que nous défendions dans Crossroads ne passaient pas ou plus par la France et les lecteurs les réclamaient. J'ai alors eu l'idée d'en faire venir 69 à Paris, pour une nuit de musique unique en son genre. Je prenais en charge l'avion, l'hôtel, la bouffe, évidemment la location de la salle, etc., mais tous venaient gratuitement et n'étaient pas payés, juste pour le plaisir de jouer et de partager un moment en musique. Je voulais faire ça le 18 juin, comme un nouvel appel du 18 juin. J'ai appelé l'Olympia, car symboliquement ça me paraissait fort (et c'est la seule salle parisienne mythique dans le monde), la salle était prise. Mais on m'a rappelé le lendemain, l'artiste qui devait jouer ce jour-là venait d'annuler. J'ai pris ça comme un signe et j'ai foncé ! On était seulement trois mois avant la date prévue (rires) !...

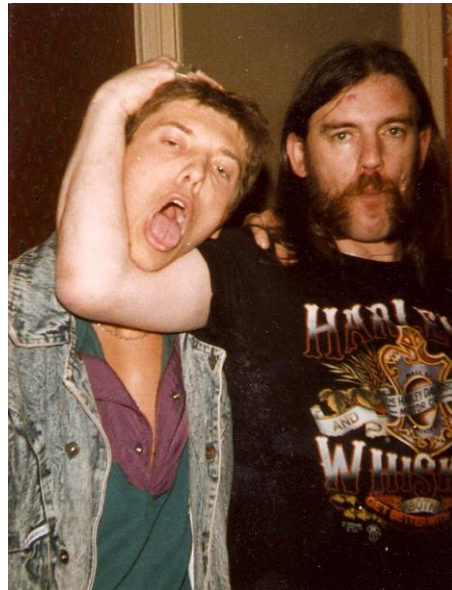
Eric : Dans un autre domaine, il fut un temps où j'étais un lecteur assidu de *Fluide Glacial*. La période où l'on retrouvait : Maester, Binet, Edika, Lelong, Franquin, Coyote... A un moment, comme beaucoup, j'ai décroché et quand j'ai appris que tu reprenais la rédaction du magazine, j'y ai cru. Je me suis dit, Christophe Goffette va secouer tout ça, ça va repartir... Malheureusement... J'imagine que pour toi, au début tu devais avoir des

étoiles dans les yeux à te retrouver rédacteur en chef du *Bébé* créée par Marcel Gotlib ??? Si c'était à refaire ???

Christophe : C'est difficile. J'y allais vraiment avec de grandes ambitions éditoriales. Et j'y allais pour Marcel, même si ça n'était plus son magazine depuis le rachat par Flammarion. Le fait est que la revue avait été mal gérée, pendant très longtemps, et qu'elle était aux mains d'une bande de nuisibles au talent inversement proportionnel à leur faculté de nuire à autrui —et en l'occurrence à tout rédac' chef voulant simplement faire son boulot. Je suis donc arrivé dans un magazine avec des clans, des tensions, des frictions... alors que moi je voulais simplement revenir à la base du travail de Gotlib : et si on s'amusait à faire un magazine rigolo... Mais bon, ça n'a pas été possible et j'ai donc rapidement demandé à prendre un peu de recul et à gérer des numéros spéciaux (j'en ai fait un avec et sur les Monty Python, un autre avec Groland...) tout en m'occupant au niveau du catalogue et des albums, des dessinateurs les plus talentueux qui, et ce n'est sans doute pas une coïncidence, étaient aussi ceux qui me soutenaient : Binet, Margerin, Gotlib, Coyote...



Avec Terry Gilliam Photo © Eddy Brière



Avec Lemmy : Photo © Marco Delavaud

Eric : Tu es un « électron libre » qui se promène depuis toujours dans la musique, le cinéma, la BD... Peut-on s'attendre un jour à te retrouver à la tête d'un nouveau magazine musical, ou c'est désormais de l'histoire ancienne ??? Piquer la place à Philippe Manœuvre et dynamiter Rock & Folk par exemple !!! lol Tes priorités actuellement, c'est quoi ?

Christophe : La presse musicale, je pense vraiment en avoir fait le tour. Je ne vois pas, en tout cas, ce que je pourrais faire de plus aujourd'hui, à part prolonger mon boulot auprès de lecteurs il est vrai très fidèles. Mais nos vies

sont courtes, je vais plutôt essayer d'autres choses, me remettre en question autrement, et notamment au cinéma. Ce premier long-métrage, "Uchronia", finalement, je l'ai imaginé comme j'ai imaginé mes magazines et je l'ai mis en boîte de la même façon, avec beaucoup d'ambition et un côté bricolo système D assumé. On verra si le résultat est à la hauteur de mes espoirs en la matière. Je parle là du niveau artistique, le pognon je m'en fous un peu, ça n'a jamais été ni ne sera jamais vraiment un moteur. Je sais que c'est un peu un lieu commun que de dire ça, mais je pense vraiment que c'est le prix à payer, justement, pour une totale liberté, et ce que j'ai toujours recherché, sans doute, au travers de mes différentes activités, c'est ça : la liberté !

Eric : Pour conclure qu'est-ce que je peux te souhaiter pour l'avenir et as-tu un message à faire passer ??? Si oui, c'est le moment.

Christophe : De simplement pouvoir continuer ainsi... À faire des rencontres enrichissantes, à voyager -ne serait-ce que dans ma tête, parfois (rires)... Et toujours à aller jusqu'au bout de mes idées, en ne prêtant pas attention ni aux vents contraires ni aux différents freins. J'évolue dans des milieux où il y a beaucoup de jalousie et où le niveau moyen tend à aller de plus en plus vers la médiocrité. Comme l'ensemble de notre société, d'ailleurs. La Médiocratie est désormais notre lot quotidien, mais ça n'est pas parce que c'est avéré qu'il faut baisser les bras et ne pas essayer de secouer tout ce bordel. C'est ce que j'essaie de faire, à mon humble niveau. Et c'est ce que j'aimerais faire jusqu'à mon dernier souffle... et donc ce qu'on peut me souhaiter !...

Eric : Merci Christophe pour ta disponibilité et au plaisir de te croiser sur un évènement ou un autre.

Christophe : Merci à toi d'être à ton tour un relais... Ah, si tous les passionnés pouvaient comprendre qu'en se donnant la main, ils iraient loin (rires)...



Avec Dan Aykroyd : Photo © Eddy Brière



Avec Joe Strummer : Photo © Goof

Interview LOSCAR COMBO

(Réalisée le 10 Février 2017, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Charles, ton groupe Loscar Combo vient de sortir un CD que je trouve en tous points réussi, c'est l'occasion de t'ouvrir ces pages. Alors Loscar Combo existe depuis quand et qui le compose ???

Charles : Dans sa formule actuelle, le groupe existe depuis 2015. Avec Fred Foucard à la batterie, Pascal Hernandez à la contrebasse, et moi-même à la guitare et au chant. Mais l'aventure a commencé dès 2010, avec selon les périodes un second guitariste, un harmoniciste, un sax baryton, et des choristes. Nous avons finalement décidé de nous concentrer sur un power trio.

Eric : Le choix de ce nom, il s'est fait comment ??? C'est une idée commune ???

Charles : Pas vraiment ... Loscar, c'est le nom de scène qu'un copain m'a attribué un jour (Charles, donc Carlos, donc Loscar). Combo, c'est le nom donné aux petits ensembles musicaux.

Eric : Vous avez rodé un certain nombre de titres avant de vous décider à enregistrer ce CD éponyme. Comment c'est fait le choix des chansons ???



Charles : Le plus simplement du monde. Dans notre répertoire d'environ 45 morceaux, on a retenu ceux qu'on avait l'impression de s'être le plus appropriés, pour lesquels on pensait apporter une couleur personnelle. Ça a l'air d'être le cas, puisqu'un chroniqueur a eu la gentillesse de souligner la qualité de nos compositions, qui ne sont en fait que des reprises !



Eric : Johnny Cash et Tom Waits ont vos faveurs avec trois titres chacun ; ils font partie de vos influences à tous les trois ??? Et d'ailleurs, quelles sont vos influences respectives ???

Charles : Très variées et éclectiques. Fred est un fou de Led Zeppelin ; Pascal un mordu de swing blues ; Et moi un passionné de tout ce qui constitue l'americana : blues, rock'n roll, country, folk, rhythm'n blues, mais aussi reggae, son cubain, salsa, et j'en passe. En tant que chanteur, c'est plutôt moi qui propose les morceaux, qu'on revisite avec nos moyens et notre sensibilité.

Eric : Comment s'est passé l'enregistrement ??? Beaucoup de prises ? Ou un enregistrement très « live » ???

Charles : Chez Christophe Pélissié, au Studio du Flâneur (Rouen). Un orfèvre du son, excellent guitariste de blues, à qui on n'a pas eu besoin d'expliquer bien longtemps ce qu'on voulait. En trois jours pour dix morceaux, donc un maximum de prises live. Avec évidemment quelques overdubs pour les secondes guitares, et les chœurs. Mais notre souhait était de garder au maximum l'esprit du trio, c'est-à-dire ce qu'on joue



sur scène. Le résultat dépasse largement nos espérances.

Eric : Je n'aime pas les étiquettes et il y a un tel éclectisme des genres dans les dix titres de cet album que cela m'arrange bien. Entre « Goombay Rock », « Big River » et « « J'écume » il y a un grand écart des styles. Quelle définition donnerais-tu à votre musique ???

Charles : Question piège, à laquelle on a du mal à répondre ... C'est en fait un voyage musical à travers l'Amérique et jusqu'aux Caraïbes, la bande-son d'un road movie ou d'un western imaginaire.

Eric : Après cet album très réussi, peut-on s'attendre dans le prochain à des compositions de Loscar Combo ??? C'est en travail ???



Charles : On y pense, on en parle ... On a quelques ébauches, mais tout reste à faire ...

Eric : J'ai remarqué que les peintures qui illustrent la jaquette sont de toi. La peinture et la photo font aussi partie de ton univers artistique ??? Tu pratiques depuis longtemps ces deux disciplines ???



notamment communes.

Charles : Oui, parallèlement à mes études de pharmacie, j'ai pratiqué et étudié la photographie et la peinture. Et je suis aujourd'hui artiste peintre professionnel (la pharmacie mène à tout !). Pour moi, toutes ces disciplines sont intimement liées et complémentaires. Les notions d'harmonie, de couleurs, de composition, de rythme leur sont



Eric : Pour conclure, as-tu un message à faire passer, un coup de gueule éventuel ???

Charles : Que vive la diversité culturelle ! L'histoire de la musique américaine illustre très bien la richesse que peut représenter le mix des cultures, en l'occurrence la country d'origine européenne et le blues d'origine africaine (pour faire court), qui ont donné naissance au Rock'n roll et à tout ce qui a suivi.

Eric : Merci Charles pour ta disponibilité et à bientôt en concert.

Charles : Merci à toi, Eric, et bravo pour ton fanzine !

<http://www.loscarcombo.fr/index.php>



Interview MARC GAUDRY

(Réalisée le 16 Février 2017, par Eric Van Royen)

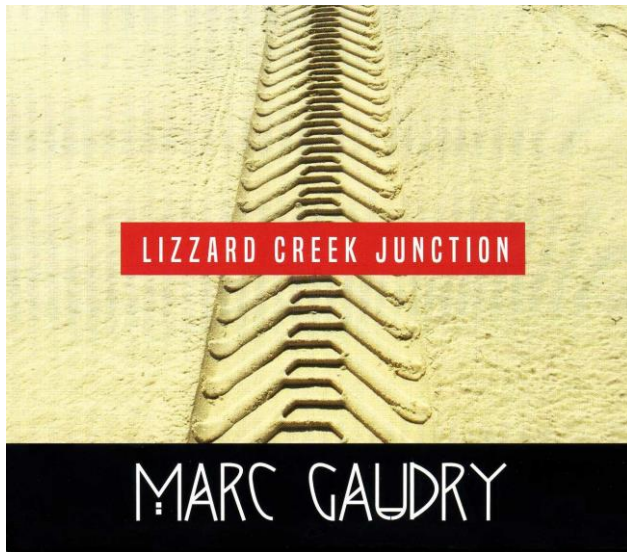


Eric : Bonjour Marc, ta dernière apparition dans ce fanzine remonte à 2011 pour la sortie de ton second CD « S. Town Blues ». Tu reviens aux affaires avec un nouvel opus « Lizzard Creek Junction », c'est l'occasion de faire un point sur ton activité. Pour commencer le titre d'un album, c'est souvent une chanson du CD qui est mise en avant ; mais dans ton cas pas du tout. Alors pourquoi ce titre ???

Marc : C'est un clin d'œil à la vallée de La Lézarde et à la gare d'Epouville. De temps en temps, voire même souvent, mon esprit voyage alors que je reste physiquement en Normandie, que j'aime beaucoup par ailleurs...

Eric : 6 ans pour un accouchement, c'est un peu long non ??? Comment s'est passé l'enregistrement de ce nouvel album ??? 12 compositions qu'il t'a fallu peaufiner jusqu'à ce que tu en sois satisfait...

Marc : Je ne suis pas un rapide. J'ai besoin de digérer. Je joue d'autres morceaux dans d'autres styles et je joue de plusieurs instruments. On pourrait considérer ça comme de la dispersion, je vois plutôt ça comme le terreau de mon jardin.



Eric : Les sujets de tes chansons sont très variés. Cela va d'un raton laveur un peu déjanté, à un séjour à l'hôpital, à des histoires d'amour qui se terminent bien, ou pas... Bref, des textes de blues de la vie de tous les jours... (Quoique le raton laveur !!! lol) Ton inspiration, elle vient de quoi ??? Avec l'expérience tu as une règle ??? Paroles d'abord, ou bien musique ???

Marc : Je n'aime pas beaucoup les règles. Etant batteur à l'origine j'aime bien ressentir un rythme, un break, un shuffle etc. Mais je pars parfois d'une image ou d'un souvenir. Ce qui compte pour moi c'est la notion de construction, d'architecture d'un morceau, je ne plaque pas les parties les unes sur les autres, je les imbrique, je les malaxe, c'est ce qui prend du temps.

Eric : Les Textes en anglais, pour toi, c'est une évidence ??? En français, tu n'aurais pas forcément le « truc » pour faire sonner les mots ?

Marc : J'ai écrit en Français et j'aime beaucoup la chanson française. J'écris principalement en Anglais car c'est ma langue maternelle, et elle convient au blues électrique que je joue. Je lis 80% dans cette langue, j'ai un fils, une belle-fille et des petites filles américains et par ailleurs cette langue est tout ce qui me reste de ma mère...

Eric : Tu peux nous parler des musiciens qui ont participé à la « mise en boîte » des titres. A ma connaissance, Alexis Dendiéval est le seul à avoir été dans ton précédent groupe...

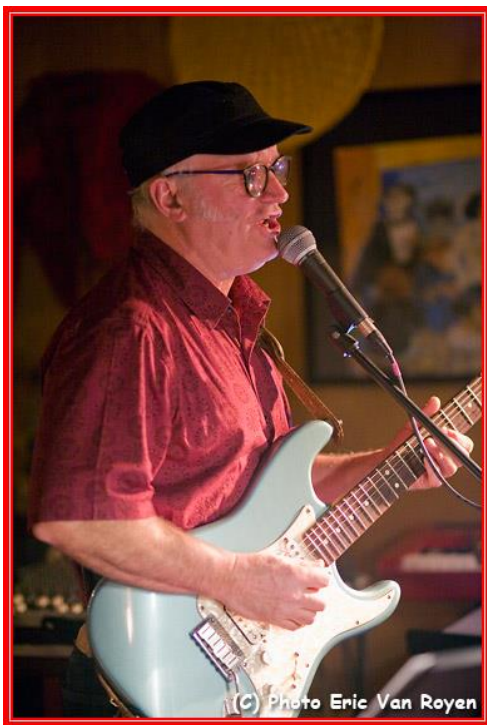
Marc : Alex a une grande importance dans la réalisation du CD. Il a une très belle écoute et me pousse dans mes retranchements, me faisant par exemple élaguer, simplifier, éclaircir. C'est un excellent bassiste et claviériste et il possède très bien la station de travail de notre collectif, VXL. Quant au batteur (canadien) Gary Durcam, aux joueurs de keyboards Alban Diez (espagnol) et Jane Hopkins

(américaine), sans oublier Cindy Molinos (Colombienne), je les ai rencontrés séparément et on s'est envoyé les pistes qu'on a remixées dans Cubase.

Eric : Sur scène je viens de te voir en « Bluesman Solitaire ». Tu gères tout !!! Tu as enregistré tous les instruments et tu lances le titre sur lequel tu poses ta voix et ta guitare. C'est bien ça ??? C'est un travail de titan dans la préparation... Expliques-nous comment tu as procédé et comment tu reproduis l'ensemble sur scène.

Marc : Auparavant il y avait le bluesman seul avec sa guitare, souvent avec des instruments rythmiques au pied, et le groupe. J'ai eu envie de rassembler tout ça et de montrer en quelque sorte les ficelles de mes (modestes) créations. Il est exact que c'est un énorme travail qui demande de prêter tout particulièrement attention à la cohésion sonore des morceaux. Je commence à être satisfait du résultat. J'aimerais y introduire les belles lignes de basse de mon fils Kevin (CD1) et d'Alexis Dendiéval (CDs 1&2). Encore un peu de boulot...

Eric : En tout cas je t'ai trouvé très bon dans la maîtrise de tout ça. Te produire seul sur scène, c'est ton créneau actuel et tu as envie de t'y consacrer, ou l'envie d'un groupe autour de toi te titille ???



Marc : Merci pour le compliment, j'ai vraiment besoin d'être rassuré... J'aime me produire seul car cela demande beaucoup de précision et stimule ma production d'adrénaline ! Malgré tout, un bon groupe est ce qu'il y a de mieux. Cela entraîne des difficultés de gestion d'emplois du temps, de niveaux des musiciens, d'implication de chacun, de reconnaissance et de rétribution qui me fatiguent. Si des lascar(e)s stables et sérieux sont intéressés : avis aux amateurs.

Eric : Le « One man Band » est un genre qui a ses adeptes. A Montpellier, il y a même un festival chaque année qui regroupe sur deux jours des musiciens qui se produisent en solo et dans des registres différents. Cela pourrait être une opportunité de sortir de Normandie...

Marc : C'est bien intéressant, il faut que je prenne mon courage à deux mains...

Eric : Sans rapport, je crois savoir que ton fils vit aux Etats-Unis. Tu as des échos de quels genres sur l'atmosphère sur place depuis la dernière élection ???

Marc : Si, cela a bien un rapport dans la mesure où j'y vais régulièrement, à la maison en quelque sorte et dans la mesure où la famille et les amis sont d'origines, de couleurs et de cultures très diverses. Mes petites filles sont métisses et trilingues Français, Anglais et Espagnol. Pour nous la situation actuelle est catastrophique et n'est malheureusement pas unique dans le monde, loin s'en faut...

Eric : Pour conclure, as-tu un message à faire passer ???

Marc : Avoir la musique comme fil d'Ariane est un cadeau incroyable qui permet de s'ouvrir aux autres et au monde en PARTAGEANT. Vive le blues, mais aussi le rock, la trance, l'électro, le jazz, l'opéra, le funk, la symphonie...

Eric : Merci Marc pour ta disponibilité et à bientôt en concert.



Marc : C'est moi qui te remercie Eric.

<https://www.facebook.com/marc.gaudry.5>

Nuit du Blues au Billy Bop's Disney, le 24 février 2017.

Pour la 9^{ème} édition du festival de blues au Billy Bops, une affiche « masculine » était proposée le vendredi et une « Féminine » le samedi.



Ce vendredi, c'est **CISCO HERZHAFT** qui ouvre la soirée. Une demi-heure, c'est court, mais avec l'expérience qui est la sienne nous passerons un bon moment de blues acoustique où son jeu en picking me fera rêver. Quelle maîtrise !!! Impressionnant, mais pas dans la démonstration gratuite, juste en accompagnement de son chant.

L'essentiel est là, roots, concis, efficace et d'une finesse toujours de bon goût. La sympathie qui se dégage du personnage contribue également à notre plaisir auditif. Une belle entrée en matière.

La rencontre entre **ARCHIE LEE HOOKER** et **JAKE CALYPSO** déboucha sur un CD et une tournée en France très bien accueillie. La fusion d'un répertoire blues boogie du neveu de qui vous savez et d'un groupe spécialisé dans le Rockabilly promettait de faire des étincelles et ce fut le cas. Une rythmique minimaliste et lancinante, jouée par un combo



soudé tout au service de son chanteur très en forme malgré son âge avancé. Bon chanteur dans son créneau d'un boogie proche de celui de son oncle, Archie Lee Hooker s'approprié les faveurs du public par une présence pleine d'énergie. Aucun reproche à faire à Hervé Loison et son groupe qui assurent à tous les niveaux. Harmonica dynamique, solo expressif de guitare, tempo rigoureux, ce second set passera très vite.

Pour clôturer cette belle soirée, nous retournons dans un blues acoustique de haute volée avec **ARNAUD FRADIN & HIS ROOTS COMBO**.



Déjà vu l'an dernier à La Charité sur Loire où nous avons été enchantés, ce concert fut aussi bon, malgré l'effet de surprise

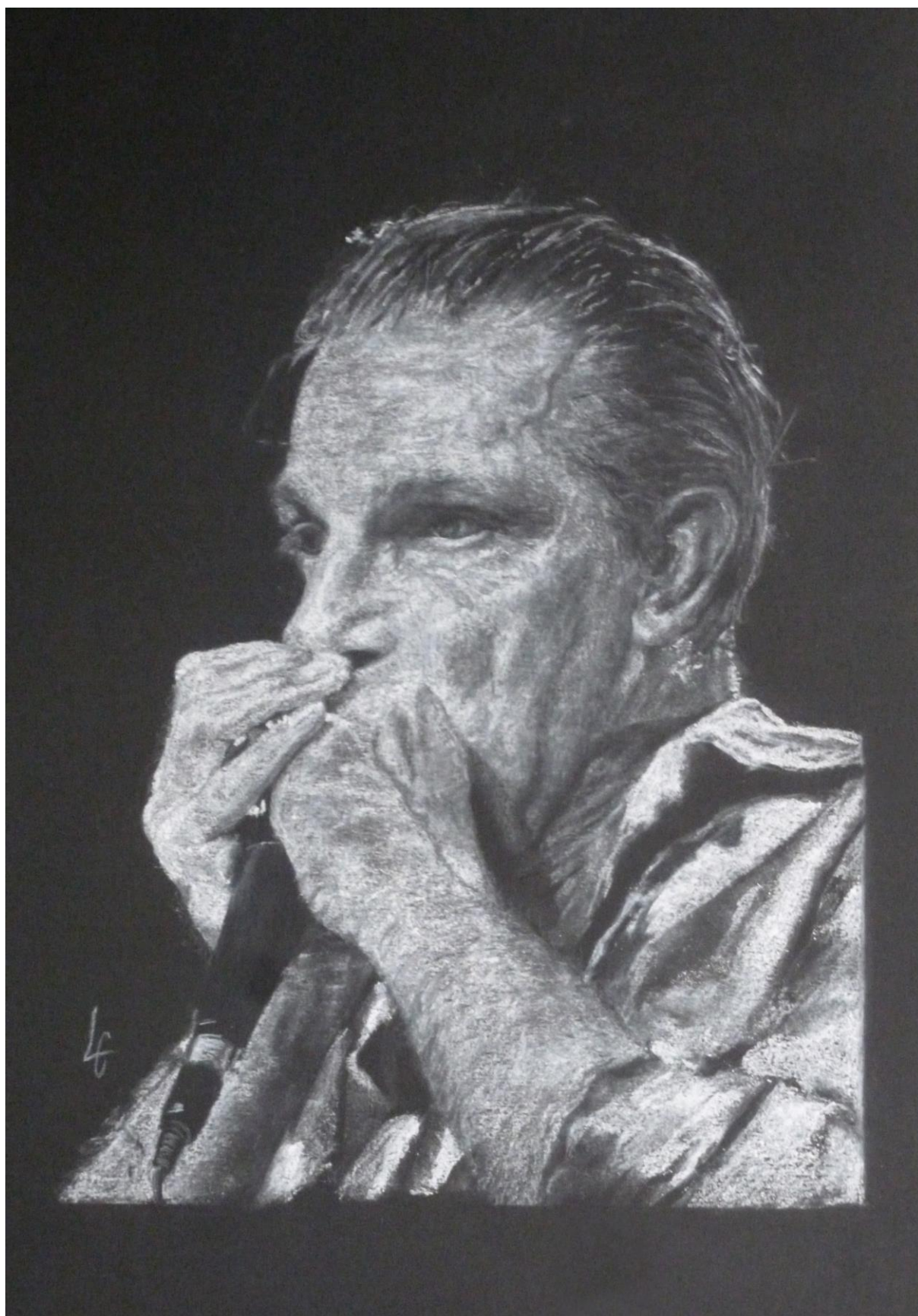
en moins. Des reprises magistralement interprétées, bourrées de feeling et de précisions, où les improvisations de **Thomas Troussier** à l'harmo font mouche à chacune de ses interventions. La voix d'Arnaud est parfaite, son jeu de slide plein d'intensité, la section rythmique composée d'**Igor Pichon** (contrebasse électrique) et de **Richard Housset** (Percussions) se fait oublier par sa discrétion, mais on sentirait un vrai « manque » si les deux musiciens étaient absents. Bref, une formule gagnante qui fut ovationnée à la mesure du talent des musiciens.



Nous n'assisterons pas à la soirée du samedi qui, au vu des artistes présents, devait être également une réussite.

Eric

Le « p'tit clin d'œil » de Ghislaine



VINCENT BUCHER

Vincent Bucher débute l'harmonica à l'âge de seize ans. Il commence par jouer dans la rue et le métro parisien. Remarqué par l'harmoniciste afro américain Sugar Blue qui l'encourage et l'initie à la scène, Vincent écume alors le circuit des clubs et des concerts, il accompagne de grands noms du blues : Louisiana Red, Jimmy Johnson, Sonny Rhodes, Eddie C Campbell, etc... Plus tard il accompagnera et enregistrera avec Bill Deraime, Patrick Verbecke et Charlelie Couture.

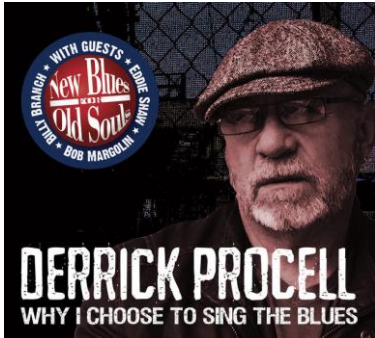
De nombreux voyages aux USA l'amèneront à fréquenter les circuits blues à Chicago, San Francisco et Memphis, lui donnant ainsi l'occasion de se frotter aux ténors du genre. Avec le musicien Franco-Malgache Tao Ravao, le légendaire chanteur guitariste Malien Boubacar Traoré et bien d'autres artistes du continent Africain, Vincent a eu l'occasion, lors de tournées en Afrique, en Amérique, en Europe et lors de collaborations discographiques, d'explorer le cousinage entre le blues et différentes musiques Africaines. Depuis plus de 25 ans, en duo, en trio, ou avec son propre groupe, il interprète son répertoire composé d'originaux et de versions personnelles des standards du blues.

En 2013 il est nommé aux *Grammy Awards* au sein du groupe avec lequel il tourne régulièrement, « Heritage Blues Orchestra » pour l'album « And Still I Rise »

En 2014 Vincent sort son premier album solo, « Hometown » sur le label Hollandais Continental Blue Heaven.

Albums qui tournent en boucle

Derrick Procell : "Why I choose to sing the Blues"



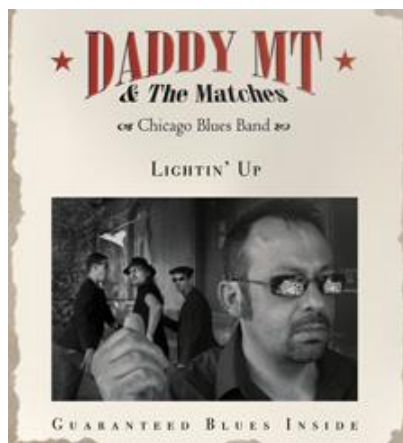
Tous le monde ne peut pas se permettre d'avoir comme invités le temps d'un CD Bob Margolin, Billy Branch, ou Eddie Shaw, pour ne citer que les plus connus. Il faut faire preuve d'un certain talent pour intéresser ce genre de pointures. Bon chanteur, susceptible de jouer du clavier, de l'harmonica, ou de la basse, Derrick Procell nous propose un VRAI album de blues où sa voix bien placée fait merveille sur les 12 pages de compositions influencées par les BB King, Bukka White et autres consorts... Des titres écrits en compagnie de Terry Abrahamson, qui s'écoulent avec un plaisir non dissimulé. Pour son premier opus « Blues », après quelques enregistrements plus « Americana », Derrick Procell a réussi un coup de maître.

Levee Town : « Takin' & Givin' »



Musiciens expérimentés du continent Américain ayant accompagné entre autres Lazy Lester, Louisiana Red, ou encore Kenny Neal... (liste non exhaustive); Brandon Hudspeth (chant, guitare), Jacque Garoutte (Chant, basse) et Adam Hagerman (batterie) viennent de sortir en 2016 un sixième CD conseillé aux amateurs de blues éclectiques. En effet, pourquoi se cantonner à un seul genre quand on a le talent pour s'exprimer autant par des shuffles, que du blues minimaliste du delta, du Rhythm'Blues, du Boogie, ou du Blues Tex... Quelques invités apportent leurs touches respectives au piano, orgue hammond, ou harmonica. L'ensemble des pages est homogène par leurs qualités, même si quelques pépites me font craquer d'avantage : « Kansas City Woman » « Everyday and Every Night » notamment... Un très bon album joyeux et qui donne la pêche.

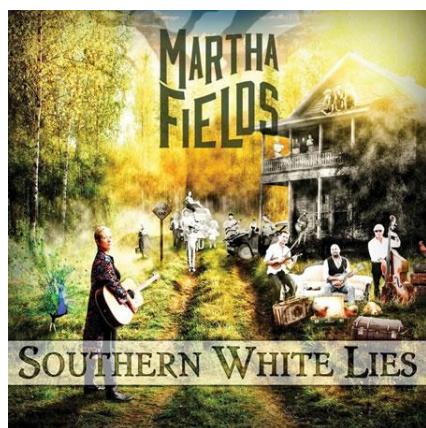
Daddy MT & the Matches : "Lightin' Up"



Un groupe Français spécialisé dans le Chicago Blues, ce n'est pas courant, surtout quand celui-ci ne se contente pas d'un répertoire de reprises usées et devenues lassantes. Mathieu Tessier aka Daddy Mt compose, chante et distille des riffs de guitare dans la veine des trois King et nous prouve que cette musique n'a pas de frontière. A l'écoute de ce blues dynamique et rugueux mais ne cédant jamais dans la démonstration gratuite, nos oreilles n'imaginent pas un instant que c'est de l'Isère que ce combo nous a sortit ce second album. Une réussite magistrale qui

met en avant l'osmose du groupe et ses choix musicaux. A écouter et à aller voir sur scène.

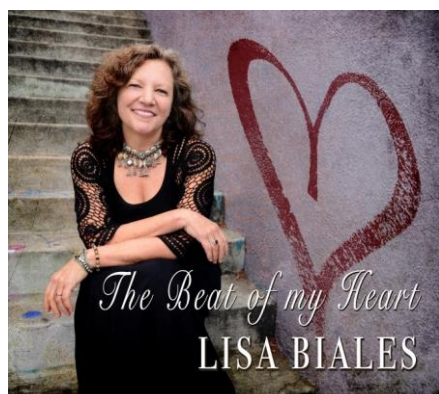
Martha Field : « Southern White Lies »



Voilà une belle surprise à mes oreilles que ce second album de la Texane Martha Field. Au programme, 12 titres d'un mélange de compositions et de reprises, tels « What good can drinkin'do » de Janis Joplin ou encore « California Blues » de Jimmie Rodgers. Les créneaux de l'artiste sont la country, le folk, le bluegrass, le blues et l'americana.... Bref, une touche à tout qui m'a ouvert les yeux, ou plutôt les oreilles, vers un genre qui n'est pas au départ mon préféré. J'ai été

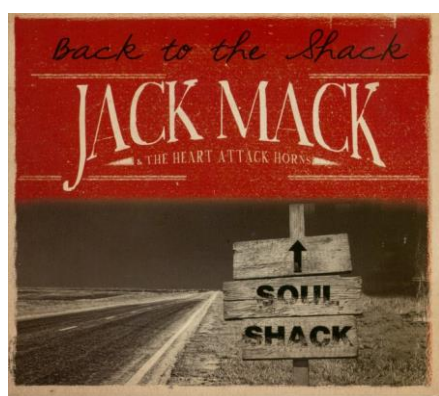
séduit par la qualité des musiciens, par le choix des chansons et les mélanges des genres qui m'ont évité tout ennui. Au contraire, cet album a hanté un bon moment ma platine, refusant d'en sortir. A découvrir sans hésitation.

Lisa Biales : "The Beat of my Heart"



Dans les nouveautés arrivant régulièrement par la poste, de temps en temps un album sort du lot. Une artiste, dont j'ignorais totalement l'existence jusqu'à l'ouverture de l'enveloppe, vient de me faire craquer dès la première écoute. Un album de 12 reprises très bien choisies par l'Américaine qui nous passe du Jump Blues joyeux « Disgusted », au Gospel « Said I wasn't gonna tell nobody » avec des chœurs magnifiques, aux blues lents tendance jazzy, pour mieux nous surprendre plus tard sur « Don't let nobody drag your spirit down » d'Eric Bibb. Un éclectisme parfait dans le choix et la mise en place de ces chansons. L'excellent batteur Tony Braunagel (également producteur du CD) a fait appel à de fabuleux musiciens bourrés de feeling et à aucun moment je n'ai noté de faute de goût, ou d'interventions mal venues. Tout le monde s'est mis au service de la musique et même Lisa Biales qui est juste parfaite. Je ne connais pas le reste de sa discographie, mais ce 9^{ème} opus est une très, très belle réussite qui me donne envie de la découvrir. Mon coup de cœur de ce numéro de mars 2017.

Jack Mack & the heart attack horns : "Back to the shack"



Pour moi, la soul c'est avec parcimonie ; aussi, cet album a mis du temps à rejoindre mon lecteur, devancé par d'autres CD arrivés bien plus tard. Et bien j'avais tort, car cet album correspond totalement à mes goûts en la matière !!! Une voix agréable, une section de cuivres de haute volée, des choristes qu'on oublie tellement ils sont en place et équilibrés, des échanges orgue Hammond, guitare, complémentaires... Bref, tout me plait dans ce CD qui est suffisamment Rock pour m'accrocher pendant ses 10 titres. Si les influences à Otis Reading me flattent les oreilles, je classerai cet album aux côtés de ceux de Billy Price.

Eliza Neals : « 10.000 Feet Below »



Et si cette chanteuse de Detroit était le chaînon manquant entre Beth Hart (qui s'éloigne de plus en plus du blues sur CD) et Janis Joplin ? Entre les deux, on pourrait évoquer une tessiture de voix qui s'approcherait de celle de Dana Fuchs, ou encore Lucinda Williams. Dans ce nouvel opus, on retrouve une pléiade de musiciens ayant collaboré à l'enregistrement (le guitariste Howard Glazer étant le plus actif) et donc des différences notables de style.

A titre personnel, je préfère les intervenants officiant sur la première partie du CD. Avis totalement subjectif s'il en est. J'y ressens plus de « feeling Blues » que dans la seconde partie où les musiciens sonnent à mon oreille plus « gros rock musclé ». C'est sur les tempos lents que le grain de voix d'Eliza me touche le plus, comme sur « Cleotus » par exemple. A noté la surprenante reprise du « Hard Killing Floor » de Skip James. Cette artiste aux multiples Awards mérite à mon sens une tournée de quelques dates choisies en France.

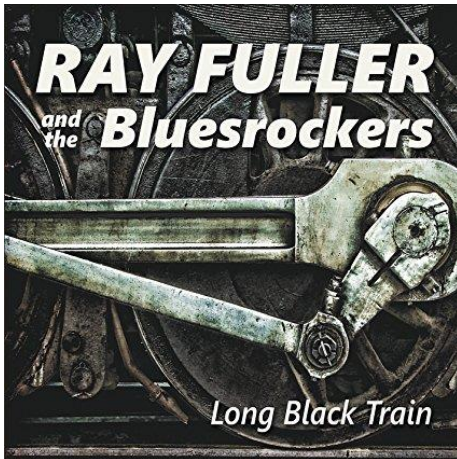
International Blues Challenge 32



Cette compilation regroupe 9 artistes, ou groupes, ayant concouru l'an dernier (2016) à l'International Blues Challenge de Memphis. Des noms en devenir : Innervision, Sonny Moorman, The Norman Jackson Band, Trey Johnson and Jason Willmon, Hector Anchondo Band, Bind Futch, Dave Muskett, Ben Hunter and Joe Seamons et le plus connu en France Paul Deslauriers. Une mixité des genres qui fait plaisir à écouter, en attendant j'espère de les

découvrir en live.

Ray Fuller and The Bluesrockers : "Long Black Train"



Ray Fuller n'est pas un débutant, cela fait quelques décennies qu'il distribue son boogie sur les scènes Américaines qui veulent bien l'accueillir. Une musique sans concession faisant la part belle aux riffs bien musclés et aux tempos bien soutenus. Bon guitariste avec un jeu de slide énergique, Ray Fuller ne donne pas dans la dentelle, mais devrait convaincre les amateurs de George Thorogood et autres Allman Brothers Band. Un album sans réelle surprise, mais d'une efficacité terrible tout au long des 14

compositions. Il faut aimer le genre...

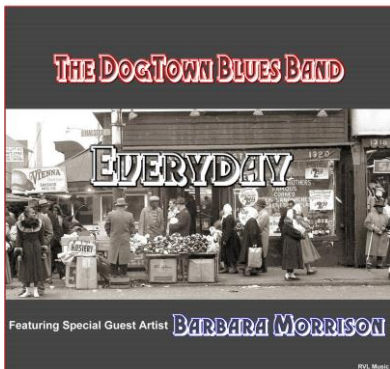
Magic Buck : « Soul confidence »



Magic Buck fait partie des artistes blues français que j'apprécie particulièrement. Ses albums ont toujours eu mes faveurs et celui-ci une fois de plus m'apporte ma dose de blues bien roots et sincère. Après un double CD qui se voulait clôturer la fin d'un cycle, « Soul Confidence » nous fait repartir vers de nouveaux horizons. Armé d'une nouvelle « grand-mère » (National Style O de 1930), Buck

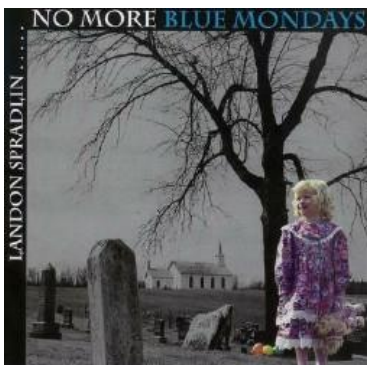
a composé 12 chansons qui nous embarquent dans sa vision du monde. Lui si discret, va même se présenter dans « They Call Me Magik Buck ». Si son ami Olivier Ingargiola est venu lui porter main forte avec ses percussions discrètes, c'est l'intonation de sa voix qui est en avant, son harmo expressif, son jeu de guitare et la rythmique sur son « tabourin » qui nous interpellent. Les mélodies rustiques et minimalistes, mais tous les musiciens vous le diront : « Faire simple et capter l'attention, c'est ce qu'il y a de plus compliqué », nous prennent en otage jusqu'à la fin de ce CD. Un soin particulier a été porté à l'habillage de cet album. Belle jaquette, belles photos, un livret complet avec les textes des chansons, un bel objet que l'on a du mal à ranger. Artiste authentique, sincère, droit dans ses bottes, intègre et sans compromis vis-à-vis du blues, Magic Buck mériterait un plus grand regard des programmeurs de festivals et des salles spécialisées. Par ses épreuves et son passé, le Toulonnais ne chante pas seulement le blues, il le vit et en est un des plus digne représentant. A ranger (le plus tard possible) dans sa discothèque aux côtés de Bo Weavil, Thomas Schoeffler, Jeff Toto Blues...

The Dogtown Blues Band : "Everyday"



Ce groupe emmené par son leader Richard Lubowitch nous propose 5 compositions et 5 reprises dans un registre de blues très traditionnel. La sonorité globale sonne très « datée ». Les musiciens connaissent leurs 12 mesures et les titres s'enchaînent sans soucis. La voix de Barbara Morrison apporte un plus dans ses interventions par un côté jazz. La section de cuivres est à l'unisson et tout l'ensemble est très propre. Peut être un peu trop à mon goût... Un CD agréable, mais sans réelle surprise, qui ravira les amateurs de blues nostalgique des années 30.

Landon Spradlin : "No more Blue Mondays"



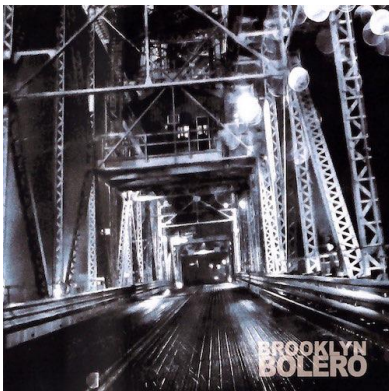
Cet album, pour des raisons que j'ignore, a été enregistré il y a 20 ans avec les musiciens de Clapton et sort seulement maintenant !!! La vie est parfois compliquée. Après avoir joué dans tous les Etats Unis, dans la rue, dans des bars sordides, dans des églises et même au Madison Square Garden de New York, le guitariste chanteur Landon Spradlin a également joué à l'International Blues Challenge de Memphis où il représentait la Piedmont Blues Preservation Society. Dans cet album, sa voix erraillée juste ce qu'il faut est expressive et prenante, et son jeu de Stratocaster est un modèle de sobriété, de finesse et de bon goût. Que ce soit sur des blues lents comme « I've never been to seminary » ou « No more blue Mondays », sur des tempos plus soutenus comme « I got Jesus name » (qui me fait penser à « Got my Mojo Working »), sur les magnifiques balades que sont « My God » et « He is there » (et son refrain accrocheur), la mise en place de l'ensemble est étonnante de feeling. J'apprécie également dans ce CD les Chœurs impressionnants sur le très beau gospel « My help » et sur « Drift Away » en voix de tête. Si la connotation religieuse des titres ne vous a pas échappé, (renforcée au passage par la jaquette), vous êtes libres de penser que cette sortie tardive à un rapport avec le seigneur !!! De mon côté, je savoure cet album sans me poser de questions, il en vaut la peine.

Manu Lanvin & the Devil Blues : "Blues, Booze & Rock'n roll"



Certains artistes sont des bêtes de scène, mais à l'écoute de leur CD on est déçu ; chez d'autres c'est l'inverse et puis il y a Manu Lanvin... Démoniaque en Live, captivant sur CD, celui-ci s'impose de plus en plus comme le porte flambeau d'une nouvelle génération de Bluesmen Français sans complexe. Cet album réalisé par Nikko Bonnière, mixé par Clive Martin à Paris et masterisé par Brian Lucey à Los Angeles, est une vraie réussite. C'est un blues « musclé » qui s'offre à nos oreilles bien emmené par la voix prenante et expressive de Manu. Soutenues par une rythmique sans faille, les 12 chansons nous rappellent les bons moments passés à voir l'artiste en concert. Si certaines mélodies ont le don de nous rentrer dans la tête et de ne plus en sortir, « blues, booze & Rock'n roll » en fait partie. Très présent sur scène dans nos contrées, « Le Diable » est de retour en version discographique de la meilleure façon qui soit. Sûrement son album le plus abouti, en attendant le prochain. Incontournable.

Eric Sommer : « Brooklyn Bolero »



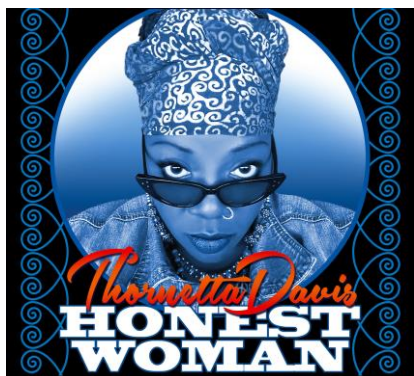
C'est en tant qu'accompagnateur qu'Eric Sommer s'est fait connaître. Aussi bon guitariste en picking qu'en slide, il s'est retrouvé sur scène avec John Mayall, Little Feat, Leon Redbone, Buddy Guy, T Model Ford, Dr John, John Hammond...et plein d'autres... Pour la circonstance, c'est en trio avec Jim Oacley (percussions, chant) et Zach Smith (basse, chant) qu'il enregistre cet album. Au programme, 8 compositions qui accrochent par leurs mélodies délicates, des harmonies vocales de toute beauté, un jeu de guitares plein de nuances et d'interventions aussi techniques qu'esthétiques à l'oreille, sans parler de la retenue et la finesse du son de l'harmonica. L'ensemble me fait penser à du JJ Cale, Bob Dylan, Bruce Springsteen (The River), Kelly Joe Phelps... Un « country folk blues » composé de perles comme « Red dress », « Cover my soul », « Deth ray cataclysm »... Un album indémodable...

Gaelle Buswel : "New day's waiting"



Voilà une chanteuse qui aime le travail bien fait. Cela se ressent sur ses précédents albums « Yesterday's Shadow » en 2012, ou « Black to Blue » en 2014 ; et « New Day's Waiting » qui vient de sortir nous démontre si besoin que l'autoproduction n'est pas synonyme de qualité moindre. Les 10 chansons à l'écoute nous font entrer dans l'univers bigaré de Gaelle, mélange de folk, de blues, de pop et de rock. Si dans ce large panel, certains artistes peinent à trouver une vraie identité et à fidéliser un public, la force de Gaelle c'est justement de ne pas s'enfermer derrière une étiquette et d'être à l'aise dans tous les registres, autant en studio que sur scène. Belle histoire que celle de la chanson « No One Else » qui fut offerte à Gaelle par David Quick, un chanteur de rue d'Austin au Texas. Celle-ci lui fit la promesse de l'enregistrer un jour avec lui ; Ce fut chose faite fin 2015 et elle figure sur cet album. Personnellement j'ai un faible pour « So Blue » dont le clip est visible sur Youtube. Ce nouvel opus est une nouvelle belle carte de visite pour cette chanteuse, ce qui j'espère lui permettra de toucher un public plus vaste. La belle découverte de ce début d'année.

Thornetta Davis : « Honest Woman »



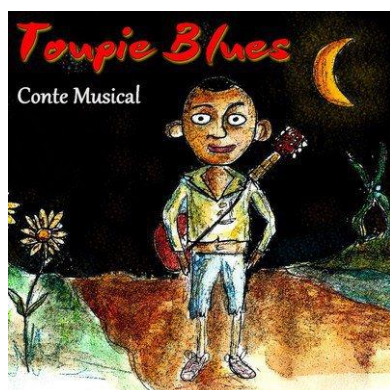
Douée pour la composition et l'écriture, Thornetta Davis signe les 13 titres présents dans son dernier album. Un blues traditionnel n'hésitant pas à s'infiltrer vers les ballades plus « soul » où la voix chaude et grave de l'américaine fait merveille. Divinement bien accompagnée par des musiciens réputés, on notera les interventions remarquées à l'harmonica de Kim Wilson. L'équilibre entre les divers intervenants, section de cuivres, chœurs et la voix de Thornetta est une vraie réussite. « I gotta sang the blues », « Set me Free », « I'd rather be alone », « Get up and dance away your blues » font partie des chansons qui m'accrochent le plus, mais l'ensemble est très homogène en qualité. L'album de la maturité pour cette chanteuse couronnée « Reine du Blues de Detroit » en 2015. A écouter sans modération.

Jeff Chaz : "This silence is killing me"



Jeff Chaz fut prolifique car, après un premier CD sorti en début 2016, « The Silence is Killing Me » clôture l'année d'une belle façon. On retrouve à ses côtés Doug Therrien (basse et contrebasse), Doug Belote (batterie), Michael Skinkus (percussions), John Autin, (claviers), Tom Worrell: (claviers), A.J. Pittman (trompette), Michael Genevay (trompette), Ward Smith (saxo ténor et baryton) et Harry Hardin (violon), des musiciens habitués à travailler ensemble. Au programme, 11 compositions faisant la part belle à des rythmes blues, rythm'n blues, s'aventurant même vers des tempos de la Nouvelle Orléans. Son jeu de guitare me fait penser à BB King par son vibrato singulier et certains phrasés, mais peut se révéler plus nerveux et incisif quand la cadence le demande, un peu à la Roy Buchanan. Un album où Jeff Chaz nous souhaite en page 6 : « Merry Christmas to you ». Un bon album dans la lignée du précédent et qui s'écoute sans souci.

Les Semeurs de Blues : « Toupie Blues »



Si l'idée n'est pas forcément nouvelle de faire un conte musical, le thème de l'histoire de ce petit garçon nommé Toupie qui découvre le blues au fil de sa vie, mérite un grand bravo. Aux commandes de ce projet, on retrouve Jean François Thomas alias Jeff Toto Blues (guitare, chant), Eric Courier (contrebasse), Davis Paquet (harmonica) et Martial Semonsut (batterie, percussions). La conteuse intervenant entre les chansons est Mayco. Ce CD est le reflet du spectacle qui est proposé dans les écoles qui, au delà du côté éducatif, se veut être festif et joyeux pour les enfants. La narration est parfaite et les titres ont des mélodies accrocheuses. Au fil de l'histoire, les gamins curieux découvriront les divers instruments que sont le Diddley bow, le kazoo, le dobro, l'harmonica... Apprendre l'histoire du blues par des chansons aux paroles intelligentes, en suivant les aventures de ce petit garçon qui devient au fil de ses rencontres un bluesman réputé est prenant, même pour les adultes. Jean François Thomas est un habitué de Blues Alive 76 de par ses CD toujours passionnants et ses interviews intéressantes. Rappelons qu'il a composé l'ensemble des chansons en Français de cet album et que sa voix y est impeccable de diction. Sa galette est fédératrice de bonnes valeurs et donc parfaite dans son rôle de spectacle scolaire.

- AGENDA -

LE SOUBOCK

Route de St Lambert - 14770 Cauville

<http://www.soubock.com>

Tel : 02 31 25 00 65 / 06 11 69 53 46

VENDREDI 7 AVRIL à 22H00

LITTLE STEVE AND THE BIG BEAT + PHILIPPE KEROUAULT

LE MAGIC MIRRORS Le Havre

Billetterie sur place à 19h30, les jours de concerts. <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

VENDREDI 5 MAI à 21 h 00 (10 euros)

SUGARAY

LA DOUBLE CROCHE

63 rue du Général Leclerc - 14100 Lisieux

<http://ladoublecroche.wix.com/ladoublecroche>

Tel : 02 31 62 02 08

VENDREDI 17 MARS à 21H00

NEAL BLACK

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan
76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

VENDREDI 17 MARS à 20H30

MIGHTY MO RODGERS

JEUDI 30 MARS à 20H30

SARAH LENKA + MOZE GREYTOWN

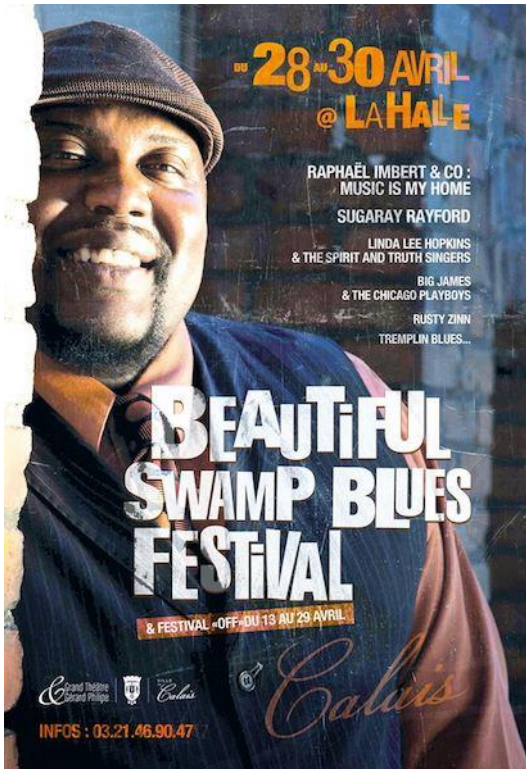
VENDREDI 28 AVRIL à 20H30

HAT FITZ / CARA ROBINSON + SUGARAY

SAMEDI 6 MAI à 20H30

**LITTLE BOB BLUES BASTARDS + MISS VICTORIA CROWN +
SLAUGHTERHOUSE BROTHERS**





BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/ghislainelescuyer>

Jean-Michel « RocknBlues » : <http://rocknbluesnbike.free.fr/>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

Marc Gaudry: <https://www.facebook.com/marc.gaudry.5>

Loscar Combo: <http://www.loscarcombo.fr/index.php>

Christophe Gofette: <https://www.facebook.com/christophe.goffette>

Kaddy and the Keys: <https://www.facebook.com/kaddyandthekeys/>

Blues Alive 76 remercie également La Double Croche, Le Méridien, l'Espace Jean-Roger Caussimon, Le Magic Mirrors, Le Centre Culturel Gérard Philipe et La Traverse pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : <http://ladoublecroche.wix.com/ladoublecroche>

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Le Magic Mirrors : <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

Centre Culturel Gérard Philipe : <http://www.calais.fr/-Le-Centre-culturel-Gerard-Philipe->

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyez vos dons à :

BLUES ALIVE 76

14 rue Bayard

76620 Le Havre

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>